

Des apports mutuels entre dialectologie et sociolinguistique: les voyelles finales dans le Vallo di Diano*

Francesco Cangemi & Michele Loporcaro

Laboratoire Parole et Langage, CNRS - Aix-Marseille Université &
Romanisches Seminar, Universität Zürich

The article shows how dialectology can benefit from concepts imported from sociolinguistics, and how, when carefully applied, these concepts can lead to a refined picture of linguistic dynamics. This will be illustrated by analyzing variation in final unstressed vowels in several dialects of Vallo di Diano (Salerno, Italy), whose speakers produce words with either centralized or full final vowels. Phonetic, etymological and geolinguistic evidence is used to show that these dialects are characterized by a highly conservative vowel system, and that final vowel variation can best be explained in terms of contact with a regional koiné variety, rather than with standard Italian.

1. La question posée par la dialectologie

1.1 *Introduction*

Le dialogue entre sociolinguistique et dialectologie prend des formes très variées dans les différentes traditions de recherche européennes¹. Pour ce qui est notamment du panorama des recherches sur les dialectes italiens, on a remarqué l'existence d'un "continuo interscambio di problemi e metodi tra dialettologia e sociolinguistica"² qui découle de spécificités linguistiques, politiques et culturelles. Néanmoins, dans toute tradition, l'échange de notions et méthodes entre disciplines reste une opération à mener avec cautèle.

Dans ce qui suit, en analysant le cas de l'oscillation des voyelles atones finales dans les productions des locuteurs de trois villages dans la région du Vallo di Diano (une vallée au sud-est de la province de Salerno en Campanie, Fig. 1), on se propose d'exemplifier la nécessité à la fois du

* Nous tenons à remercier un relecteur anonyme de la revue Tranel qui, grâce à sa critique constructive, nous a aidé à mettre au point l'argument ici présenté.

¹ Dittmar & Schlieben-Lange, 1982; Cadiot & Dittmar, 1989.

² Sornicola, 2002: 80.

dialogue entre disciplines et en même temps d'une application surveillée des concepts importés, de façon à éviter les risques potentiels d'une application trop mécanique, en particulier, de concepts tirés de la sociolinguistique pour l'explication de la variation dialectale. La discussion se basera sur l'analyse du corpus recueilli par un groupe de chercheurs de l'Université de Zurich, présenté en détail dans Cangemi (2007, sous presse) et déjà utilisé pour l'analyse du vocalisme final³. Pour chaque point d'investigation, au moins deux locuteurs ont été enregistrés dans leurs productions de parole continue et de réponses à un questionnaire dialectologique.



Fig.1: La Campanie.

1.2 La question

1.2.1 Systèmes vocaliques en diachronie et diatopie

Le passage du latin aux langues romanes a comporté une restriction de l'inventaire phonologique des voyelles non toniques finales. Les données relatives aux différentes variétés romanes peuvent être organisées sur un continuum de diachronie apparente qui, en partant des antécédents latins,

³ Cangemi et alii, 2010; Loporcaro et alii, 2010; Delucchi et alii (sous presse).

arrive au travers de neutralisations successives à des systèmes plus réduits (Fig. 2).

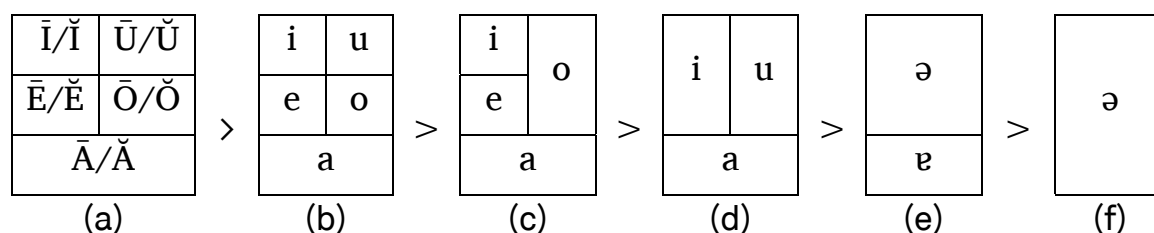


Fig. 2: Diachronie apparente des systèmes vocaliques non toniques finaux en Italie.

Si le sarde logudorais a gardé une distinction entre cinq timbres (Fig. 2b), l'italien standard, à base toscane, a fusionné les sorties en -o et -u du protoroman dans une seule catégorie -o, donnant lieu à un système quadrivocalique {a,e,i,o} (Fig. 2c)⁴. D'autres variétés romanes ont poussé le processus de fusion jusqu'à neutraliser davantage d'oppositions, comme dans le cas du sicilien (système trivocalique {a,i,u}, Fig. 2d), du dialecte de Campobasso (en Molise, 130Km au NNE de Naples: système bivocalique {ɐ,ə}, Fig. 2e)⁵ et du napolitain (système monovocalique {ə}, Fig. 2f)⁶.

1.2.2 L'alternance en parole continue

Le type vocalique napolitain est le plus répandu dans l'Italie du centre-sud. Néanmoins, des extraits de parole continue enregistrés à Polla montrent une alternance entre formes avec voyelle centrale et formes avec voyelles périphériques, par exemple entre [fə'nur:tə] et [fə'nur:ta] < lat. FĪNĪTA (it. *finita*, fr. *finie*).

⁴ On néglige pour des raisons de simplicité, dans les schémas en fig. 2, le fait bien connu que les développements des /i u/ brefs du latin ne sont pas les mêmes dans le sarde par rapport au reste de la Romania (cf. p. ex. Loporcaro, 2011: 65-66).

⁵ D'Ovidio, 1878: 156. Le même système se rencontre dans plusieurs dialectes parlés dans la partie supérieure de l'Italie du Sud. V. à cet égard Avolio, 1992; Schanzer, 1989 et, ci-dessous, le §3.1.1.

⁶ On utilisera par la suite les expressions abrégées *système quadri/tri/bi/monovocalique* pour indiquer des systèmes vocaliques finaux non toniques comprenant quatre/trois/deux/un phonème.

2. Une réponse (hâtive) de nature sociolinguistique

2.1 *L'hypothèse de standardisation*

Ce type d'alternance est bien connu en dialectologie italienne. Pour en rendre compte, les chercheurs ont souvent eu recours au concept d'osmose entre les différentes variétés qui composent le répertoire d'un locuteur⁷. Dans ce cadre, les formes avec voyelles pleines peuvent être reconduites à l'orientation du locuteur vers le pôle acrolectal (italien standard, quadrivocalique) du répertoire, tandis que les formes avec voyelles centrales seraient alors considérées comme orientées vers le pôle basilectal (dialecte de type napolitain, monovocalique). Un exemple de ce type d'interprétation est fourni par l'analyse que Maturi propose pour l'alternance entre voyelles atones centralisées et périphériques: par exemple [a vər'niʃə] et [la vər'niʃe], it. *la vernice*, fr. *le vernis*, dans la parole d'un locuteur de Sant'Angelo a Cupolo (près de Benevento en Campanie)⁸. Ici, le locuteur produit le nom avec voyelle finale centralisée [vər'niʃə] en combinaison avec l'article en forme basilectale réduite [a] (it. *la*), mais le nom apparaît avec voyelle pleine [vər'niʃe] en présence d'un article non réduit [la], typique de la variété acrolectale. On est donc face à un phénomène d'interférence entre une variété basilectale avec voyelles centrales et une variété acrolectale avec voyelles pleines.

2.2 *Standardisation dans le Vallo di Diano?*

On pourrait d'emblée tâcher d'appliquer une interprétation de ce type aux données élicitées en Vallo di Diano. À Polla, tout comme à Sant'Angelo a Cupolo, les locuteurs auraient à disposition dans leur répertoire une variété basilectale avec vocalisme final monovocalique et une variété acrolectale avec vocalisme final quadrivocalique; l'interférence entre ces deux variétés serait alors à l'origine des phénomènes d'alternance exemplifiés plus haut. Mais l'application de cette interprétation aux données valdianèses pose deux problèmes.

2.2.1 Reconstructions non étymologiques

D'un point de vue diachronique, l'interférence avec une variété caractérisée par un système phonologique différent conduit souvent à la reconstruction de voyelles finales non étymologiques. Par exemple, si à partir du latin

⁷ Varvaro, 1987.

⁸ Maturi, 2002: 58.

CĀNE (fr. *chien*) on a en napolitain [kanə] et en italien [kane], dans les variétés campanes, où l'interférence avec le standard a réorganisé le vocalisme final, on trouve des cas de reconstruction anétymologique donnants [kano]. Ici, le -o final est motivé à la fois par l'indistinction de la forme de départ (en -ə) et par la plausibilité morphologique en italien d'une terminaison en -o pour un nom de genre masculin.⁹

Or, contrairement à ce que l'on trouve pour les cas documentés d'osmose entre basilecte monovocalique et acrolecte plurivocalique, les reconstructions anétymologiques ne semblent pas caractériser le dialecte de Polla. La stabilité (par rapport aux antécédents protoromans) des terminaisons vocaliques en Vallo di Diano indique plutôt que nous sommes face à des variétés basilectales quadrivocaliques, très conservatives, qui se posent au même niveau du toscan dans la filière en diachronie apparente.

2.2.2 Aires de dispersion vocalique

D'ailleurs, l'absence de reconstructions non étymologiques n'est pas le seul problème posé par une hypothèse de standardisation des variétés valdianèses. L'écoute des matériels de parole continue enregistrés dans plusieurs centres du Vallo di Diano montre que les locuteurs de différents villages prononcent les voyelles finales pleines à différents degrés de centralisation. À Polla, San Pietro al Tanagro et Sanza on arrive toujours à distinguer quatre voyelles finales, mais on a l'impression qu'à Polla il y a une séparation moins nette qu'à Sanza des timbres vocaliques. Pour vérifier cette impression, on a analysé acoustiquement une portion du corpus, en choisissant les réponses à un questionnaire dialectologique d'un locuteur par village.

⁹ Ceci semble en effet être le cas dans les dialectes de la zone nord-vésuvienne étudiés par Retaro (2009). Ainsi, pour le dialecte de Ottaviano, elle a enregistré, entre autre, des formes d'imparfait comme [gwardavo] "je regardais", dont elle affirme qu'elles "non sono dovute a influssi italianizzanti" (Retaro, 2009: 336). Il ne nous semble pas pertinent de souscrire à cette diagnose, étant donné que, comme l'écrit Rohlf (1966-69, II: 291), "la desinenza -o come connotazione della prima persona è sconosciuta ai dialetti meridionali, dove -a vale per la prima come per la terza persona". Par conséquent, la seule réalisation de cette désinence, dans l'Italie du Sud, qui aurait une chance de préserver la voyelle finale étymologique non centralisée serait -[ava], tandis que un -[avo], telle que l'auteure le décrit, ne peut que ressortir d'une standardisation secondaire, par superposition de la forme correspondante de la variété standard sur base toscane.

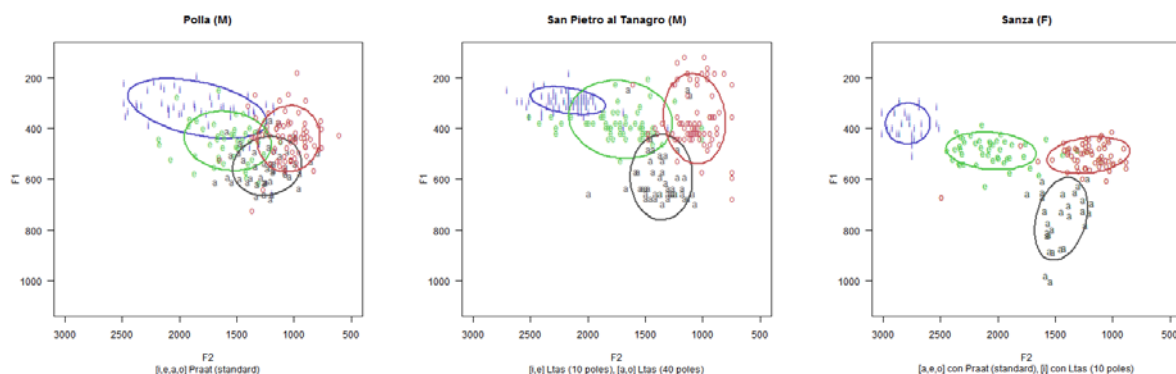


Fig. 3: Aires de dispersion formantique des voyelles finales à Polla, San Pietro al Tanagro et Sanza.

Comme les résultats le montrent, les aires de dispersion des valeurs formantiques sont plus rapprochées dans les productions du locuteur de Polla, tandis que dans les productions du locuteur de Sanza il n'y a presque aucune superposition de valeurs formantiques. Or, si l'on supposait une interférence entre un système monovocalique basilectal et un système quadrivocalique acrolectal (italien standard), on pourrait s'attendre à ce que les productions montrant des aires de dispersion plus rapprochées soient attestées pour le village qui a eu moins de contact avec la variété standard. Les villages du Vallo di Diano pour lesquels on a fourni les graphiques formantiques ont effectivement un degré différent d'exposition aux variétés non basilectales: Polla est un centre de taille relativement grande, d'environ 5.500 habitants, doté d'un certain nombre de services territoriaux. Surtout, son positionnement à côté de l'autoroute européenne E45 (qui dans cette zone suit le parcours de l'ancienne Via Popilia, la route romaine qui reliait Capua à Reggio Calabria) fait de ce centre un endroit stratégique pour l'accès au Vallo di Diano, intensifiant les occasions de contact social et linguistique. Sanza, par contre, est un village de taille plus modeste (environ 3.000 habitants), fortement éloigné de l'axe routier qui parcourt le fond du Vallo di Diano, et placé en position assez isolée, sur les pentes du Mont Cervato. Ces éléments nous amèneraient à prédire que, les contacts avec d'autres communautés étant favorisés à Polla plutôt qu'à Sanza, l'impact plus fort de la variété acrolectale à Polla devrait se traduire dans un degré de séparation des aires vocaliques plus poussé qu'à Sanza. Mais, comme on vient de l'expliquer, les données expérimentales montrent un cadre exactement inverse.

3. L'intégration des perspectives

3.1 *Vers l'hypothèse de koinéisation*

Bien que le concept d'osmose entre les variétés du répertoire, en enrichissant la description dialectologique, soit nécessaire pour rendre compte des phénomènes d'oscillation vocalique, l'hypothèse d'une dynamique de standardisation (comme celle évoquée en discutant la situation de Sant'Angelo a Cupolo au §2.1) semble être défavorisée dans l'explication des phénomènes qui touchent le Vallo di Diano, comme le montre la discussion des cas de reconstruction non étymologique (§2.2.1) et des aires de dispersion formantique (§2.2.2). Si dans les cas de standardisation on a une interférence entre un système basilectal monovocalique (comme la plupart des dialectes en Campanie) et un système acrolectal quadrivocalique (comme l'Italien standard), pour le Vallo di Diano on a plutôt l'impression d'être face à un système basilectal quadrivocalique en interférence avec un système qui lui est superposé dans le repertoire linguistique et qui ne compte qu'une voyelle finale atone neutralisée: cela expliquerait, à la fois, l'absence de cas de reconstruction non étymologique et le patron de centralisation (phonétique) des timbres vocaliques. Le dialectologue qui cherche à utiliser le concept d'osmose est donc amené, dans ces circonstances, à se poser deux questions: bien qu'encadrés dans une zone à vocalisme final monovocalique (§1.2.2), les basilectes valdianèses pourraient-ils représenter un cas de conservation patrimoniale d'un système final quadrivocalique? Et quelle serait, dans ce cas-là, la variété à système monovocalique en contact avec ces basilectes? Les paragraphes qui suivent cherchent à donner des éléments de réponse à ces questions.

3.1.1 Traits conservatifs dans le Vallo di Diano

Comme on l'a dit au §1.2.2, le système final monovocalique (Fig. 2f) est le plus répandu dans l'Italie du centre-sud. Néanmoins, depuis des décennies, la dialectologie italienne a individué (en synchronie) ou reconstruit (en diachronie) des variétés campanes caractérisées par des systèmes vocaliques non toniques finaux plus conservatifs. En diachronie, si le napolitain d'aujourd'hui a un système monovocalique, la présence d'une opposition /ə/ ≠ /a/ (comparable à celle décrite pour le dialecte de Campobasso, Fig. 2e) est encore attestée à Naples à la fin du XIX siècle¹⁰, tandis que pour la phase médiévale on a pu reconstruire un système

¹⁰ Ascoli, 1882-85: 118.

/ə,a,o/, donc trivocalique comme en sicilien (Fig. 2d)¹¹. En synchronie, un système à deux éléments (Fig. 2e) est attesté pour les dialectes parlés en province de Benevento (dans les vallées Caudina et du Tammaro) et de Salerno (Cilento septentrional)¹². Ce qui est encore plus intéressant, c'est que l'on trouve aussi un système bivocalique dans le Vallo di Diano, à Monte San Giacomo, où les locuteurs prononcent ['let:ərə] < lat. LITTĒRA (it. *lettera*, fr. *lettre*) mais [prɛʉtə] < lat. PRESBYTER (it. *prete*, fr. *prêtre*)¹³, à confronter avec ['let:ərə] et ['prɛvətə] du napolitain d'aujourd'hui. Un système trivocalique /i,a,o/ (Fig. 2d) est attesté dans le Cilento méridional¹⁴, et d'ailleurs on peut encore observer un système de type /i,a,u/ pour le Vallo di Diano, notamment à Sala Consilina¹⁵. On peut conclure que, dans une zone qui montre l'existence de plusieurs systèmes vocaliques finaux conservatifs, l'hypothèse de patrimonialité d'un système quadrivocalique est tout à fait légitime.

3.1.2 Le rôle du Napolitain

Pour renverser l'idée d'une standardisation tout en gardant une perspective d'osmose, ayant établi que la patrimonialité d'un système quadrivocalique pour les basilectes validanèses n'est pas problématique, il faut maintenant poursuivre la piste de l'existence d'une variété à système monovocalique en contact avec nos dialectes. Or, si on a déjà mentionné, à plusieurs reprises, que le napolitain possède exactement ce type de vocalisme, il faut ajouter que la variété napolitaine a toujours exercé une attraction assez forte sur la Campanie linguistique. D'un point de vue administratif, en tant que capitale, Naples a joué un rôle de premier plan dans la dynamique sociale du Sud de l'Italie pendant presque six siècles. Le prestige littéraire du napolitain a toujours été indiscutable dans la Campanie et le Sud de l'Italie en général; de plus, en tant que ville de taille importante dotée d'un port de grande envergure, Naples a attiré et continue d'attirer de grandes masses de population à un niveau plus que régional. Si l'on acceptait que le napolitain représente la variété monovocalique en contact avec les dialectes valdianèses quadrivocaliques, on aurait donc la possibilité d'encadrer les phénomènes d'oscillation vocalique décrits au §1.2.2 comme liés à une dynamique de koinéisation, plutôt que de standardisation.

¹¹ Formentin, 1998: 187.

¹² Avolio, 2009: 93-94.

¹³ Marotta, 2006: 15.

¹⁴ Rohlf, 1937: 86.

¹⁵ Cf. Avolio, 1995: 60; Cangemi (sous presse): 52-70.

3.2 Conclusions

En conclusion, pour expliquer les phénomènes d'oscillation (Fig. 4d) dans un cadre de standardisation, on postule l'interaction d'un basilecte monovocalique avec un acrolecte quadrivocalique représenté par l'italien standard (Fig. 4b-b'). Dans l'hypothèse de koinéisation, par contre, les dialectes quadrivocaliques interagissent avec une variété régionale monovocalique (notamment le napolitain; Fig. 4c-c').

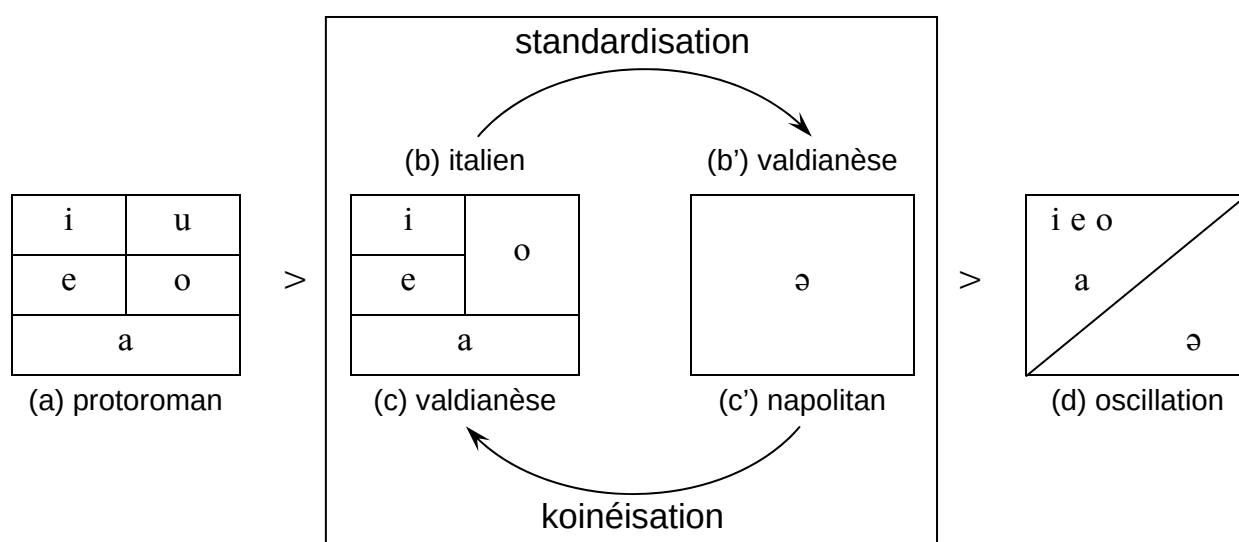


Fig. 4: Diachronie apparente des systèmes vocaliques non toniques finaux en Italie.

L'hypothèse de koinéisation est supportée par les indices recueillis à la fois en perspective diachronique (le manque de reconstruction non étymologiques, §2.2.1) et synchronique (les différents degrés de centralisation phonétique dans les dialectes analysés, §2.2.2). En plus, elle permet de réévaluer le degré de conservativité des dialectes valdianèses (§3.1.1) et s'accorde bien avec l'importance bien connue de la variété napolitaine dans les dynamiques de contact en Campanie (§3.1.2).

Bibliographie

- Ascoli, G.I. (1882-85): L'Italia dialettale. In: Archivio Glottologico Italiano, 8, 98-128.
- Avolio, F. (1992): Il confine meridionale dello Stato pontificio e lo spazio linguistico campano. In: Contributi di filologia dell'Italia mediana, 6, 291-324.
- Avolio, F. (1995): Bommèspræ. Profilo linguistico dell'Italia centro-meridionale. San Severo (Gerni).
- Avolio, F. (2009): Tra Abruzzo e Sabina. Alessandria (Edizioni dell'Orso).
- Barbato, M. (2002): La formazione dello spazio linguistico campano. In: Bollettino Linguistico Campano, 2, 29-64.

- Barbato, M. (2009): Metafonia napoletana e metafonia Sabina. In: De Angelis, A. (éd.): *I dialetti italiani meridionali tra arcaismo e interferenza. Atti del Convegno internazionale di Dialettologia* (Messina, 4-6 Juin 2008). Palermo (Centro di Studi filologici e linguistici siciliani, "Supplementi al Bollettino, 16"), 275-289.
- Boersma, P. & Weenink, D. (2010): Praat: doing phonetics by computer. <http://www.praat.org>.
- Cadiot, P. & Dittmar, N. (éds.) (1989): *La sociolinguistique en pays de langue allemande*. Lille (Presses Universitaires de Lille).
- Cangemi, F. (2007): Sistemi vocalici tonici nel Vallo di Diano. In: *Bollettino Linguistico Campano*, 11-12, 49-64.
- Cangemi, F. (sous presse): Vocalismi tonici nel Vallo di Diano: dinamiche metafonetiche e dittonghi anfitoni. Salerno (Laveglia & Carlone Editore).
- Cangemi, F., Delucchi, R., Loporcaro, M. & Schmid, S. (2010): Vocalismo atono finale toscano nel Vallo di Diano (Salerno). In: Cutugno, F., Maturi, P., Savy, R., Abete, G. & Alfano, I. (éds.): *Parlare con le persone, parlare alle macchine: la dimensione interazionale della comunicazione verbale. Atti della VI Conferenza dell'Associazione Italiana di Scienze della Voce* (Napoli, 3-5 Février 2010). Torriana (EDK Editore), 477-490.
- Cortelazzo, M., Marcato, C., De Blasi, N. & Clivio, G. (éds.) (2002): *I dialetti italiani. Storia struttura uso*. Torino (UTET).
- D'Ovidio, F. (1878): Fonetica del dialetto di Campobasso. In: *Archivio Glottologico Italiano*, 4, 145-184.
- De Blasi, N. & Fanciullo, F. (2002): La Campania. In: Cortelazzo et alii (2002), 628-678.
- De Blasi, N. (2006): *Profilo linguistico della Campania*. Roma-Bari (Laterza).
- Del Puente, P. & Fanciullo, F. (2004): Per una Campania dialettale. In Fanciullo, F. (éd.): *Dialetti e non solo*. Alessandria (Edizioni dell'Orso), 149-175.
- Delucchi, R., Cangemi, F. & Loporcaro, M. (sous presse): Sociolinguistic interpretation needs geography (and dialectology): final unstressed vowels in some southern Campanian dialects. In: *Actes du Workshop on Sociophonetics* (Pisa, 14-15 Décembre 2010).
- Dittmar, N. & Schlieben-Lange, B. (éds.) (1982): *La sociolinguistique dans les pays de langue romane*. Tübingen (Narr).
- Dressler, W. U. & Wodak, R. (1982): Sociophonological methods in the study of sociolinguistic variation in Viennese German. In: *Language in Society*, 11, 339-370.
- Formentin, V., (éd.) (1998): *Loise de Rosa. Ricordi*. Roma (Salerno).
- Labov, W. (2005): *Principles of linguistic change. Vol. I.: Internal factors*. Oxford (Blackwell).
- Lausberg, H. (1976): *Linguistica romanza. Vol. I.: Fonetica*. Milano (Feltrinelli).
- Ladefoged, P. (2003): *Phonetic data analysis. An introduction to fieldwork and instrumental techniques*. Oxford (Blackwell).
- Lindblom, B. (1990): Explaining Phonetic Variation: A Sketch Of The H&h Theory. In: Hardcastle, W. and A. Marchal (eds.): *Speech Production And Speech Modelling*. Dordrecht (Kluwer), 403-439.
- Loporcaro, M. (2009a): *Profilo linguistico dei dialetti italiani*. Roma-Bari (Laterza).
- Loporcaro, M. (2009b): Sistemi pronominali nei dialetti del Meridione. In: De Angelis, A. (éd.): *I dialetti italiani meridionali tra arcaismo e interferenza. Atti del Convegno internazionale di Dialettologia* (Messina, 4-6 Juin 2008). Palermo (Centro di Studi filologici e linguistici siciliani, "Supplementi al Bollettino, 16"), 207-235.
- Loporcaro, M. (2011): Syllable, segment and prosody. In: Maiden, M., Smith, J.C. & Ledgeway, A. (éds.): *The Cambridge History of the Romance Languages. Vol. I: Structures*. Cambridge (Cambridge University Press), 50-108.

- Loporcaro, M., F. Cangemi, R. Delucchi & S. Schmid (2010): Tuscan-like final vowel system in Vallo di Diano dialects. Poster au Workshop on Sound Change (Barcelona, 21-22 Octobre 2010).
- Loporcaro, M., Cangemi, F., Delucchi, R. & Schmid, S. (in préparation): Il sistema quadrivocalico dei dialetti del Vallo di Diano e la storia del vocalismo finale atono nel Centro-Meridione. Ms., Universität Zürich – Laboratoire Parole et Langage & Université de Provence.
- Loporcaro, M., Paciaroni, T. & Schmid, S. (2005): Consonanti geminate in un dialetto lombardo alpino. In: Così, P. (éd.): Misura dei parametri – aspetti tecnologici e implicazioni nei modelli linguistici: Atti della I Conferenza dell'Associazione Italiana di Scienze della Voce (Padova, 2-4 décembre 2004). Torriana (EDK Editore), 597-618.
- Marotta M. (2006): Il dialetto di Monte San Giacomo (SA): Studio fonetico, morfologico e lessicale. Mémoire de Licence, Universität Zürich.
- Maturi, P. (1999): Aspetti di fonosintassi nei dialetti campani settentrionali. In: Contributi di filologia dell'Italia mediana, 13, 227-258.
- Maturi, P. (2002): Dialetti e substandardizzazione nel Sannio beneventano. Frankfurt am Main etc. (Peter Lang).
- Pellegrini, G.B. (1977): Carta dei dialetti d'Italia. Pisa (Pacini).
- R Development Core Team (2010): R: A Language and Environment for Statistical Computing. <http://www.R-project.org>.
- Radtke, E. (1997): I dialetti della Campania. Roma (Il Calamo).
- Rensch, K. (1964): Beiträge zur Kenntnis nordkalabrischer Mundarten. Münster (Aschendorff).
- Retaro, V. (2009): Dinamiche dialettali in area nord-vesuviana. Thèse de Doctorat, Università di Torino.
- Rohlf G. (1937): Mundarten und Griechentum des Cilento. In: Zeitschrift für romanische Philologie, 57, 421-461.
- Rohlf, G. (1988): Studi linguistici sulla Lucania e sul Cilento. Galatina (Congedo).
- Schanzer A. (1989): Per la conoscenza dei dialetti del Lazio sud-orientale: lo scadimento vocalico alla finale (primi risultati). In: Contributi di filologia dell'Italia mediana, 3, 141-187.
- Sornicola, R. (2002): Sulla dialettologia sociologica. In: Revue de Linguistique Romane, 66, 79-117.
- Varvaro, A. (1987): Premessa all'edizione italiana. In: Chambers, J.K. & Trudgill, P.: La dialettologia. Bologna (il Mulino), 9-12.